

Divertissement

Trois musiciens dans une clairière
Jouent au milieu des ronciers rouillés
Pour les passants nocturnes qui errent
Sans parvenir à s'ensommeiller.

Ils célèbrent d'infimes offrandes
A l'adresse des germes éclos,
Ou des fougères qui se détendent,
Ou du vol vespéral des corbeaux.

Trois musiciens dans une clairière
En habit de velours, avec des violons,
Enseignent la cérémonie
Des instants de grâce de la terre
Non par des mots chargés de passion,
Mais la vraie musique de fête de la vie.

Patrice de la Tour du Pin

La musique pour Aurélien

Ecoute

Ecoute la musique :

Dans la prairie du silence

Court un lièvre blanc

Une ombre se défait

Et cherche sa douceur

A l'épaule du vent

Un vol de cailles s'évapore

Ecoute

Ne bouge pas :

Un homme marche

Et se repose

Dans le fossé de sa douleur

Et voici que tu entends

Sur ses lèvres qui s'ouvrent

Le chant revenu

C'est la musique

C'est la musique qui monte en toi

Comme une jeune source

Un peu de musique

Une musique amoureuse
Sous les doigts d'un guitariste
S'est éveillée, un peu triste,
Avec la brise peureuse ;

Et sous la feuillée ombreuse
Où le jour mourant résiste,
Tourne, se lasse, et persiste
Une valse langoureuse.

On sent, dans l'air qui s'effondre,
Son âme en extase fondre ;
— Et parmi la vapeur rose

De la nuit délicieuse
Monte cette blonde chose,
La lune silencieuse.

Germain Nouveau.

Chopin

Chopin, mer de soupirs, de larmes, de sanglots
Qu'un vol de papillons sans se poser traverse
Jouant sur la tristesse ou dansant sur les flots.
Rêve, aime, souffre, crie, apaise, charme ou berce,
Toujours tu fais courir entre chaque douleur
L'oubli vertigineux et doux de ton caprice
Comme les papillons volent de fleur en fleur;
De ton chagrin alors ta joie est la complice:
L'ardeur du tourbillon accroît la soif des pleurs.
De la lune et des eaux pâle et doux camarade,
Prince du désespoir ou grand seigneur trahi,
Tu t'exaltes encore, plus beau d'être pâli,
Du soleil inondant ta chambre de malade
Qui pleure à lui sourire et souffre de le voir...
Sourire du regret et larmes de l'Espoir!

Marcel Proust

J'ai attrapé un chant d'oiseau

J'ai attrapé un chant d'oiseau
Et je l'ai mis dans ma guitare.
Il en sort un refrain de paix
Qui fait trêve de mes regrets.

J'ai rapporté des verts coteaux
Un peu de leurs parfums sauvages.
J'ai rapporté couleurs de mai
Et les ai mises en un bouquet.

J'ai emporté dans mes voyages
Et ta présence et ton visage.
Et c'est comme un cadeau des cieux
Car étant seul je suis à deux.

Esther Granek

Le pianiste

Clé de sol au matin,
La première note résonne dans un silence.

Ses longs doigts effleurent les touches,
Le do crescendo confond le noir et le blanc.

D'accroche coeur en croche à tête,
La corde raide vibre au fur et à mesure.

Son visage charge la mélodie,
Les lignes de partition vide se courbent.

Ses mains courent et s'arrêtent,
Le son du ventre de la baleine résonne encore.

Dans un dernier soupir,
Il se dresse et s'incline pour une dernière révérence.

Laetitia Sioen